



# Y'a des jours, j'ai pas le modjo.

*par*

## **Morphine**

1. Chapitre 1
2. Joyeux Noël.



## Chapitre 1

Bin voilà.

Je ne suis pas cool, ni extrêmement beau, je suis un mec normal, il y a des jours j'ai pas le modjo... Je ne l'ai pas souvent du tout en fait.

Je vis dans une chambre de citée U de 9 mètres carrés, je mange des pattes et du riz tout les jours, les jours de fête c'est de la semoule. Mais j'aime bien les petits pois aussi.

J'ai des poils sur le torse et les jambes, j'ai une sale gueule le matin et la barbe de trois jours ne me donne pas l'air cool, mais salement négligé.

Alors merde, le fantasme du gay qui est propre sur lui, magiquement imberbe, avec des muscles finement dessinés... Ha Ha Ha... Vous savez combien ça coûte les cosmétiques pour homme ?

C'est pas avec mon pauvre boulot de serveur que je vais pouvoir me le permettre.

D'ailleurs, je fantasme pas sur ce genre de mec. J'aime bien quand ils sont un peu sales. Attention, j'ai pas dit crade ! Non, quand ils sont un peu déchirés, pas au top coté physique après une nuit dehors... Ca j'aime.

Comme celui assis à une table, et qui vient de me commander un café. Il est 8 heures du matin. Je serai étonné s'il avait dormi plus de trois heures cette nuit.

Je le regarde pendant que son café coule. Y'a personne de toutes façon, alors je peux bien prendre mon temps.

Les cheveux bruns, un peu longs, qui lui tombe sur les yeux et la nuque, pas spécialement propres d'ailleurs, mais en même temps, qu'est ce que ça change ?

Je vais rajouter une amande au chocolat avec. Même deux...

La vache, il a pas l'air bien... Je lui fait un sourire, qu'il me rend vaguement et le laisse avec son café. Il commence par tourner la cuiller et puis déballe une amande, la mange, puis l'autre... Avant de boire son café.

Je détourne les yeux lorsqu'il lève les siens vers moi mais je l'entends appeler.

- S'il vous plait... Je voudrais un deuxième café.

Je souris et acquiesce avant d'aller préparer sa commande.

Deux amandes au chocolat de nouveau. Et comme précédemment, il les mange avant le café.

Je n'arrive pas à détourner mon regard. On dirait qu'il opère à coeur ouvert lorsqu'il mange ses amandes. Il passe son doigt sur le papier pour récupérer le chocolat qui y reste.

Lorsqu'il lève les yeux vers moi, je lui souris et il farfouille dans son sac pour en sortir de quoi payer l'addition.

Il est là la semaine suivante aussi. Et la suivante, et la suivante... Toujours le jeudi.

Et au fur et à mesure, je me rends compte qu'il pose toujours la monnaie exacte sur la table, avant même de commander.

Et bien sur, je lui mets toujours deux amandes dans sa soucoupe. Pourquoi changer une équipe qui gagne ?

Je ne pourrais pas lui en mettre trois. Déjà, ce serais voyant qu'il y a du favoritisme, normalement c'est une et pas plus. Ensuite, il pourrait croire que je cherche du pourboire, ou quelque chose dans le genre, ce qui n'est nullement mon intention.

Mais ce dont j'ai le plus peur, c'est qu'il se rende compte qu'il me plait -vraiment- beaucoup. Je suis d'un naturel assez peu sûr de moi.

Mon meilleur ami en terminal avait écrit d'énormes et colorés BMSC partout sur mon agenda. (Comprenez *Be More Self Confident*. La majeure partie de nos conversations oral, sms et mails se déroulaient en anglais, rituel étrange et assez absurde.)

D'ailleurs s'il était là, il aurait déjà commencé à me pousser au cul pour que je m'active à draguer le charmant jeune homme. Mais bon, je connais même pas son nom.



Alors, en attendant, je fantasme sur James McAvoy et Carl Barât.

Mais aujourd'hui mercredi, c'est la dèche total.

Je suis sous ma couette, les yeux qui piquent, le nez qui coule, je suis SUPER glamour. Au péril de ma vie, j'ose un bras sous la couette, attrape le téléphone et appelle le boulot pour expliquer que je ne pourrais pas venir demain. J'essaye d'avoir Emilie au téléphone, qui est une collègue de travail que j'aime bien, et lui confie l'ardente tâche de mettre deux amandes sur la soucoupe du jeune homme sexy qu'elle sait qui c'est ! Emilie semble avoir compris mon pauvre charabia et me souhaite finalement un bon rétablissement.

Je me le souhaite aussi, juste après avoir laissé tomber le téléphone et juste avant de m'endormir avec une ardente envie de me droguer à l'aspirine.

- Mais putain, t'es con, t'aurais du le laisser se faire servir par un autre, sans donner le détail des deux amandes ! Il se serait rendu compte que tu es l'homme parfait, qui lui met deux amandes à lui et à personne d'autre !!

Ca, c'est Corentin. Mon meilleur ami de terminal qui me joint par téléphone de temps en temps et qui suit l'histoire de "l'homme aux amandes" comme il se plait à l'appeler.

De toutes façon, il présume de mes forces... Et puis il est même pas là! Et puis de toutes façon... Voila! Merde alors! Si on a même plus le droit d'être un nul en relation humaines sans que personne ne nous en fasse la réflexion! Où va le monde?

- T'es pas nul en relation humaine! La preuve, je t'aime moi!

Corentin a l'habitude de me déclamer son amour à tort et à travers, en anglais et en français indifféremment. Pas que ça me déplaît, mais certains de ses sms pourtant bien innocents, on déjà mis fin à certaines de mes relations passées...

Mais moi aussi je l'aime quand même...

Mais je crois que je l'ai aimé encore un peu plus lorsqu'il a raccroché. Mon dieu... Qu'est ce qu'il parle!

J'ai faim je crois maintenant. J'irai bien me faire des pâtes mais le téléphone sonne de nouveau. J'espère que c'est pas lui par ce que sinon je ne répons plus de rien...

Mais c'est Emilie. Elle me dit que le garçon est bien passé ce matin à huit heures, mais que quand il l'a vue approcher pour prendre la commande il a eu l'air décontenancé. Elle me dit ensuite qu'il a demandé après moi, et ne l'entends déjà plus.

Je suis mortifié.

Il a demandé après moi!!!

- Excuse moi Emilie, tu pourrais répéter, j'étais un peu dans la lune...

- Je disais que ce mec trop spé, à peine je lui ai dit que tu étais malade et que tu ne viendrais pas aujourd'hui, qu'il s'est levé et qu'il s'est barré! Tu te rends compte? Non mais y'a de ces types!

Je lui marmonne quelques mots, la remercie, et raccroche avec juste assez de politesse.

Je crois que je ne vais surtout pas appeler Corentin. Je crois même que je vais prendre une aspirine et me recoucher.

J'ai le coeur au bord des lèvres. C'est pas censé faire ça! Si?

Mon dieu. Je crève de trouille.

Le jeudi suivant il est là. Et mes mains tremblent lorsque je lui apporte sa tasse de café et ses deux amandes.

- Vous êtes remis?

- Pardon?

Je le regarde avec surprise, peu habitué à ce qu'il me parle.

- Votre rhume.

- Ho, ça! Oui, merci.

C'est à ce moment là, que tu voudrais avoir l'air sûr de toi, confiant, charmeur... Bin non. Mon pauvre sourire doit être lamentable de timidité. Lui par contre me fait un sourire charmant, un peu amusé.

- Bon bin... si vous avez besoin de quelque chose, je suis... heum... Là bas!



Et je fuis de la manière la plus discrète vers le comptoir. Arrivé à la machine à café, ma patronne me regarde avec un sourire équivoque et lance un commentaire approbateur au sujet de l'homme attablé.

- Pas mal hein ! C'est mon voisin de palier. Un garçon charmant bien qu'un peu taciturne. Le mercredi soir il joue dans un bar à coté. Il est batteur. Et tu sais ce qu'on dit sur les batteurs en Angleterre... Drummer do it better !

Je lui lance un regard halluciné et me détourne en souriant. Ma patronne est une femme d'environ 45 ans, adorable et pleine de joie. Elle a fait de son bar un endroit Gay Friendly par ce que sa soeur est lesbienne, alors elle s'est mise à soutenir la cause.

Fatalement, le mercredi soir suivant, je suis au bar d'a coté, accoudé au comptoir avec ma consommation.

En face de moi, le groupe joue. Ils ne sont pas mauvais, mais c'est pas non plus extraordinaire.

L'inconnue aux amandes chocolatée est là aussi, donc. Il sourit de temps en temps, complètement déchaîné. Et je dois dire, qu'avec un marcel blanc, il est tout à fait à tomber.

Je me retourne un instant pour commander une seconde consommation, et j'entends la musique se taire pour faire place au disc jockey. Ils doivent faire une pause.

J'en profite pour me retourner vers la comptoir, et commander un second verre. C'est une pression sur mon bras gauche qui me fait lever la tête.

C'est lui. Un sourire amical et ravi aux lèvres. Mon visage ayant du monter de plusieurs tons dans le rouge, je suis heureux de la semi pénombre.

- Salut ! C'est sympa de te voir ici !

- Ha, heu, oui... C'est ma patronne qui m'a dit que... L'ambiance était bien le mercredi.

Et allez ! Encore un peu et je lui déballait la vérité. Mais oui, tout à fait, je ne suis venu que pour tes beaux yeux et ton débardeur trempé qui colle ! Et ton beau p'tit cul qui est parfaitement mis en valeur par ton jean. C'est sûr qu'une fois debout c'est remarquable...

On échange encore quelques mots sans réel sens, et il me fait finalement un petit sourire contrit lorsqu'il se voit dans l'obligation de retourner jouer.

Je le regarde s'éloigner.

Je crois que je suis méchamment mordu.



## Joyeux Noël.

Chapitre totalement et complètement dédié à mon voisin de quartier ! Si tu me lis, ce dont je doute, tu vas bien rire !

### Joyeux Noël.

Au café, c'est Noël. Partout dans le reste de la ville aussi d'ailleurs...

Quoi qu'il en soit, la patronne s'est ramenée ce matin avec un carton de déco. Et bien sûr, qui s'est tapé l'échelle et l'équilibre précaire à deux mètres du sol ? PAS MOI !!! Hahaha !

Non, moi, j'ai décoré les vitres.

Et tout ça avec un bonnet rayé rouge et blanc. Et oui. Même les bonnets sont hiérarchisés dans ce café. La patronne est la seule à avoir un bonnet normal, genre mère Noël. Nous, on est tous des elfes. Heureusement, mon bonnet est potable. Emilie, elle se tape celui avec des grelots, vert avec de la moumoute. Mais bon, elle l'adore, alors c'est pas grave.

Elle est bizarre...

Et voilà ! Vitres terminées ! Je capuchonne mon stylo et deux mains m'agrippent le jean et m'attirent en arrière.

Je sais pas si j'aime quand il fait ça. Par contre, je suis sûr d'aimer quand il me rattrape en me serrant à peine...

- Alors Superman ?
- Mission accomplie, comme toujours Loïs, vous pourrez l'écrire dans votre prochain article !

Il me frappe l'épaule pour la forme. Il m'appelle Superman depuis que j'ai sauvé mon étage à la cité U. Oui, sauvé ! Il y aurait pu avoir des morts !

C'était un mercredi, il avait fait une chaleur monstrueuse la veille et les frigos étaient tombés en panne dans la nuit du mardi au mercredi. Le matin, des cris d'agonie avaient fusé, et je m'étais levé pour aller voir. La moitié de l'étage était réunis dans le couloir devant la cuisine et personne n'osait rentrer. Mon dieu, une odeur ignoble sortait des frigos, ouverts par une pauvre innocente, qui apparemment, venait de revenir des toilettes... hum...

Vaillamment, en bon étudiant affamé que je suis, je suis allé chercher des lunettes, des gants et un masque pour expérience, et je suis rentré dans la cuisine, sous les encouragements et crises de fou rire des autres.

L'horrible vérité fut révélée au grand jour. Les bouteilles de lait étaient passées du côté obscur de la force.

- Wa ! The lactose avenger ! C'est vert !

Prenant mon courage et les bouteilles de lait tournées à deux mains, je me dirigeais vers les poubelles. Plusieurs aller-retours furent nécessaires, mais je vainquis et fut porté en triomphe.

J'avais anéanti les armes chimiques maléfiques et rétablie la paix dans la cuisine.

J'aime ce genre d'instant, où on est moins loser que d'habitude. C'est bon la gloire.

Et donc voilà.

Comme les bras qui entourent ma taille ne se sont pas desserrés, je me retourne tant bien que mal pour faire face au proprio desdits bras. Je grogne un peu, la gorge serrée, et le cœur battant.

- Je mange tes cheveux.



Il sourit et me relâche. Il s'en voudra à mort le jour où je m'étoufferais avec une boule de poils !

- Qu'est ce que tu fais là au fait ? Tu fais pas partie du personnel, t'as pas le droit d'entrer pour l'instant.

Il m'explique, avec un sourire auquel je ne peux pas résister, qu'il fait partie du voisinage de la patronne, alors il a une autorisation spéciale. Je le regarde avec méfiance et m'enfuis vers le comptoir. Je le regarde s'installer et sortir de la monnaie de sa poche pendant que son café coule.

J'ai appris qu'il avait 30 ans, et qu'il était batteur professionnel. Il a une soeur, deux frères, un chat et des parents dans les Charente maritimes.

Je sais bien que c'est ma faute si on a encore rien fait. Rien du tout. Pas de bisous, pas de je te tiens la main au cinéma, de toutes façons, on va pas au cinéma. On devrait aller au cinéma.

- Qu'est ce que tu fais ce soir ?

- Pourquoi ?

- Je me disais qu'on pourrait aller au cinéma...

Il me fait un sourire et déclare qu'il choisit le film. Je rougit et accepte sa condition, avant de, selon la formule désormais consacrée, fuir derrière ma machine à café.

Dracula. Il a choisit Dracula (celui avec Gary Oldman), qui repassait au Celtic. C'est l'homme de ma vie ! (Je ne parle pas de Gary Oldman là. Quoi que...)

On s'installe au fond de la salle à moitié vide, un paquet de pop corn sur mes genoux. Je jubile.

Après quelques inévitables publicités, le film commence enfin et je me sens sourire comme un idiot.

J'adore ce film, je l'ai déjà dit ?

Dommage que je déconnecte lorsqu'il parsème mon cou de baisers. Mmh... Film ou bisous. Bisous ou film... Dur choix.

Enfin, lorsqu'il prend mon visage dans ses mains pour le tourner vers lui, je n'oppose pas non plus une résistance énorme...

Et puis, regarder le film avec les yeux fermés, c'est pas non plus le top...

Ho et puis, merde ! Il m'embrasse et c'est TROP BIEN !

Les seuls mots qu'il me murmure sont des répliques du film, juste au creux de l'oreille. Je frissonne.

- I love you too much to condemn you

Je frémis et le regarde, un peu troublé. Qui parlait ? Lui ou Dracula ? Je fais un sourire timide et marmonne à peine audiblement les mots de Mina.

- Take me away from all this death.

Il me sourit et m'embrasse de nouveau sur tout le visage. Vu qu'apparemment, on connaît le film par coeur, je pense que ce n'est pas trop grave si on en manque plus de la moitié.

Vous savez, ou pas, le sexe anal c'est dans la tête. Parfois on est tellement excité que ça passe tout seul, et parfois ça fait franchement mal. Quelqu'un que je connais à un jour comparé ça à une constipation. Ça fait mal, c'est coincé, et ça fait du bien quand ça sort... Et bin se faire enculer c'est la même chose, mais à l'envers. Ça fait mal, c'est coincé, et ça fait du bien quand c'est rentré...

Ne portez pas de jugement hâtif sur cette métaphore.



Quoi qu'il en soit, ce soir là, après le cinéma, on est rentré chez lui, par ce que chez moi c'est trop petit. Et on a fait l'amour.

C'était bien.

J'ai eu mal. Je veux dire, vous avez vu la taille d'un anus comparé à celle d'une bite ? Non, me faites pas rire, c'était bien mais j'ai eu mal. Au début. Après c'est comme le vélo, on s'habitue.

On est resté ensemble neuf mois de plus. Et puis on s'est quitté. Par ce que l'amour, c'est comme le vélo. Une fois qu'on a le truc ça ne s'oublie pas, mais on s'habitue très vite.

Je l'ai aimé comme un fou. Et puis de moins en moins.

Je suis heureux que ça soit pareil de son côté.

Un jour on est rentré, on s'est regardé, et on s'est sourit. J'ai déménagé de chez lui, je me suis trouvé un studio en ville.

Mon voisin est très sympa...

Sa femme aussi...

Parfois j'ai pas le modjo. Mais ça va maintenant, je gère.

Mon voisin est très sympa. Même s'il a une femme. Mais bon je lui en veux pas. On s'entend bien, aujourd'hui je suis invité à son anniversaire.

Ca va être bien ! Je lui ai offert une écharpe. C'est bien connu. Ca plait toujours, une écharpe pour un garçon, un bracelet pour une fille.

Mon voisin à un petit frère. Une vrai tafiolle.

Mais je lui en veux pas.

Vous vous rappelez, quand je disais que les homos magiquement épilé existaient pas.

Je me trompais.

Et quand je pensais que cette race d'homo ne s'envoyait en l'air qu'avec des membres de la même espèce...

Je me trompais.

Le frère de mon voisin à un super petit cul, se rase presque partout, lit Têtu, se parfume et fait des études de stylisme...

Je l'aime, il m'aime...

Ce qui est bien dans le vélo, et dans l'amour, c'est que c'est en tombant qu'on apprend à être un coureur du tour de France...



## Les autres fictions de Morphine :

|  |   |
|--|---|
| Les mots qui pleurent sur les murs sont de ma race. ....       | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3068.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3068.htm</a> |
| Le marionnettiste de Paris .....                               | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2537.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2537.htm</a> |
| Si t'as des yeux devant c'est pas pour regarder derrière ..... | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1417.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1417.htm</a> |
| Wonderfull .....   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2311.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2311.htm</a> |
| plop .....   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-712.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-712.htm</a>   |
| Faim .....   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2250.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2250.htm</a> |
| Serre nÂ°9 .....   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2160.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2160.htm</a> |
| Mon très cher Paul. ....                                       | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-869.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-869.htm</a>   |
| The sweet by and by .....                                      | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2045.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2045.htm</a> |
| Thumbeling Down .....  | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1862.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1862.htm</a> |
| Cuisine. ....  | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1522.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1522.htm</a> |
| Nacht und Nebel .....  | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-680.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-680.htm</a>   |
| la fille qui avait l'habitude de faire la vaisselle. ....      | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1185.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1185.htm</a> |
| Boys in the band .....   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1178.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1178.htm</a> |
| La douce folie qui m'accompagne. ....                          | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-584.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-584.htm</a>   |
| Fried eggs. ....   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-866.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-866.htm</a>   |
| Il etait une fois .....  | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-538.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-538.htm</a>   |
| Dessine moi une chèvre. ....                                   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-747.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-747.htm</a>   |
| 5 jours. ....  | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-713.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-713.htm</a>   |
| Chaudière. ....  | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-613.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-613.htm</a>   |
| Fièvre .....   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-577.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-577.htm</a>   |
| Pills. ....  | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-563.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-563.htm</a>   |
| a swallow word like... ..                                      | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-354.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-354.htm</a>   |
| Dunkerque .....  | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-441.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-441.htm</a>   |
| Opium sphère. ....   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-364.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-364.htm</a>   |